



Actu société



Dans un moulin du XV^e siècle

« Acheter ce moulin en ruines sur les eaux de la Mauldre, dans les Yvelines, était une folie. A l'époque, juste trentenaires, sans un sou en poche, on a tout refait ! On a tenu à conserver le charme industriel de cette ancienne draperie, devenue fonderie, puis un musée abritant la plus grande collection de vélos au monde. On a restauré les roues, réalisé le parquet avec des planchers de wagons à bestiaux. Avec des murs de 90 cm d'épaisseur et 4 mètres de haut, on vit à 17°C. Amoureux des vieilles pierres, on s'en accomode. »
Marc-Henry, 62 ans, et Catherine, 49 ans



ILS VIVENT DANS des lieux atypiques

Habiter en appartement, très peu pour eux ! Ces amoureux des vieilles pierres ou des décors naturels ont fait le choix de vivre autrement. Une manière, également, de conserver le patrimoine. Par Sandrine Tournigand

20
églises

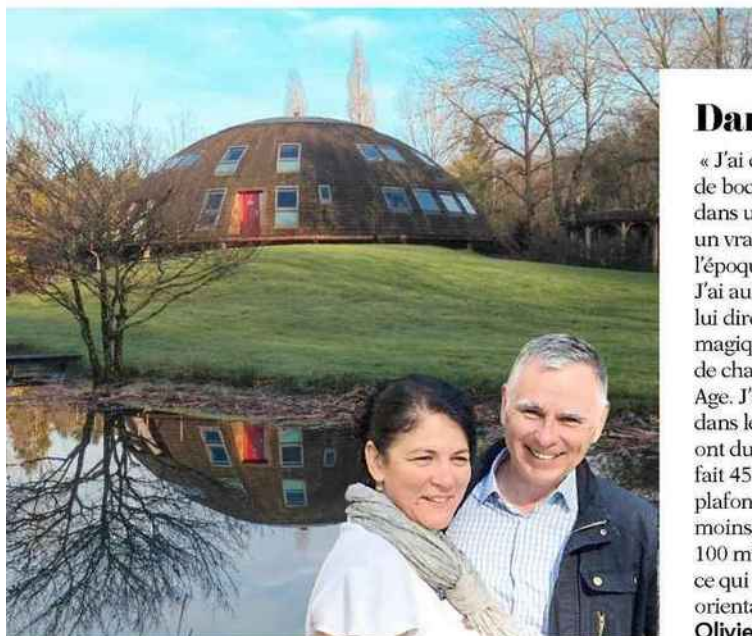
en vente par an, quelques centaines de péniches, bergeries ou garages... les espaces originaux transformés en lieu d'habitation font l'objet d'un marché très prisé.

L'histoire démarre avec un coup de foudre, un lieu familial à retaper ou un patrimoine à préserver. Propriétaires d'une usine, d'une manufacture, d'un ancien couvent ou d'une grotte, tous racontent le même émerveillement, le sacrifice financier et les années de travaux. « Depuis quelques années, on voit beaucoup d'églises et de chapelles faire leur entrée sur le marché immobilier. Cela s'explique par la baisse de la fréquentation des lieux de culte et la difficulté pour l'Etat d'entretenir les bâtisses. Les municipalités se résignent alors à les céder », explique Julien Haussy, directeur d'Espaces Atypiques*, une agence immobilière spécialisée dans ces biens peu communs.

Des prix raisonnables

Les acquéreurs font alors souvent de bonnes affaires. « A Paris, dans un même quartier, il faut compter 6000 à 7000 € le mètre carré pour ce type de bien, contre 10000 € pour un appartement classique. En région, les prix peuvent être réduits de moitié », ajoute Julien Haussy. Avis aux passionnés! ●

*« Espaces atypiques, vivre autrement », éd. La Martinière, 45€.



Dans un dôme

« J'ai découvert ce magnifique coin de bocage de Loire-Atlantique dans un cadre professionnel. J'ai eu un vrai coup de cœur. Il restait à l'époque neuf parcelles à acheter. J'ai aussitôt appelé ma femme pour lui dire que j'avais trouvé un lieu magique. Je suis issu d'une famille de charpentiers depuis le Moyen Âge. J'ai fait construire ce dôme dans les règles de l'art. Les travaux ont duré trois ans. Notre maison fait 450 m², avec une hauteur sous plafond de 4 m, mais consomme moins d'énergie qu'un pavillon de 100 m². Elle tourne sur elle-même, ce qui nous permet de choisir son orientation en fonction du soleil. »
Olivier, 53 ans, et Cathy, 46 ans



DANS UNE ANCIENNE GARE

« Quand j'avais 10 ans, c'était la maison de mes rêves. Je venais y jouer en famille. L'immense hall, les rails apparents, le terrain gigantesque... Je m'étais promis que cet endroit serait à moi un jour. Après mes études de sage-femme, je suis revenue à Clermont-Ferrand, mariée et maman d'un petit garçon. La maison était en vente. En dépit des nombreuses propositions, la propriétaire voulait que ce soit nous qui la rachetions. Notre prix serait le sien ! J'y suis tellement bien que je n'ai pas besoin de partir en vacances. »
Béatrice, 46 ans

Dans un château d'eau

« C'est en feuilletant un magazine que je suis tombée sur ce château d'eau. Trois jours après, on signait la promesse de vente. On a craqué pour sa forme, ses murs épais et sa situation au cœur de Clichy-sous-Bois (93). L'idée de contribuer à la sauvegarde d'un édifice datant de 1875 nous plaisait. Quand on s'est installés, en 1997, il n'y avait ni cuisine, ni salle de bain, ni toilettes. Les travaux ont duré cinq ans. Aujourd'hui, on voyage pour photographier et recenser les châteaux d'eau de France.* »
Christine, 60 ans, et Guy, 70 ans

* chateauxdeau.fr, « Balade dans la France des Châteaux d'eau », 12€, à commander à christine.boutron@yahoo.fr.

